

LES INSTALLATIONS TELEGRAPHIQUES DE LA S.N.C.B.
MISE EN SERVICE D'UN RESEAU DE TELEIMPRIMEURS.

Avant la guerre 1914-1918, les trains étaient annoncés successivement de gare à gare ou de chaque cabine de signalisation à la suivante au moyen d'appareils télégraphiques " Morse ". Les bandelettes de papier portant les messages en points et barres étaient conservés pour constituer un témoignage écrit, permettant après-coup de procéder à des vérifications ou des enquêtes éventuelles.

Lors de la reprise du service après 1918, ce système fut totalement abandonné. Il fut remplacé par des annonces faites par téléphone et inscrites dans des carnets dont chaque ligne, numérotée individuellement, sert à une seule inscription. Ce système permet des vérifications tout aussi aisées que si l'on faisait usage d'appareils télégraphiques et il a le double avantage d'être beaucoup plus rapide que l'ancien système et de ne plus nécessiter le laborieux apprentissage du "Morse". C'est ce qui explique qu'il est toujours employé actuellement.

La S.N.C.B. n'utilise donc plus aucun appareil télégraphique, si ce n'est aux gares frontières pour assurer les communications avec les réseaux voisins. En effet, sur nombre de réseaux étrangers, (notamment en Hollande, en Angleterre, en Suisse, en Allemagne) les annonces des trains d'un poste de signalisation au poste suivant se font toujours par appareils télégraphiques Morse.

Entretemps, le téléimprimeur, machine à écrire électrique à distance, avait été inventé et le nombre de ses applications s'étendait d'année en année.

Or, l'organisation rationnelle du service des trains, et la répartition judicieuse du matériel roulant de façon à en tirer le rendement maximum entraînaient un accroissement considérable du nombre de messages à échanger entre les services centraux, les bureaux des directions régionales et les grandes gares à marchandises.

Ces messages comportant de nombreux tableaux, relevés, horaires, etc., il était malaisé de les transmettre correctement par téléphone.

C'est pourquoi, la S.N.C.B. décida de faire monter un réseau de téléimprimeurs comportant en première phase, le reliement des bureaux de l'Administration centrale à Bruxelles avec ceux des divers chefs-lieux des directions régionales. Etant donné la configuration du réseau, il fallait qu'il soit possible d'établir rapidement une communication entre

deux téléimprimeurs quelconques, et il fallait également que des bureaux de Bruxelles on puisse atteindre simultanément un certain nombre de correspondants.

L'appareillage qui a été monté et qui est en service depuis quelques mois satisfait entièrement à ces desiderata. Il comporte un commutateur télégraphique automatique situé à Bruxelles, auquel sont reliés directement, au moyen de circuits télégraphiques superposés aux circuits téléphoniques ordinaires, les divers téléimprimeurs du pays. A l'heure actuelle, il existe déjà 13 machines en service, dont 4 à l'Administration centrale.

Chaque téléimprimeur comporte un clavier semblable à celui d'une machine à écrire ordinaire et un rouleau de papier ayant la largeur standard du papier à écrire ordinaire.

Les messages s'impriment exactement comme les lettres dactylographiées. Le texte transmis s'imprime non seulement chez le destinataire, mais également chez le transmetteur, qui conserve ainsi copie du document transmis. A côté de chaque machine se trouve un petit coffret comportant outre certains voyants de contrôle, un disque à numéros identiques à ceux employés avec les appareils téléphoniques. La communication s'obtient, et ce sur-le-champ en formant le numéro du correspondant désiré. Le commutateur automatique se charge de toutes les opérations nécessaires. Si l'appareil appelé est libre, le moteur du téléimprimeur démarre automatiquement et la transmission peut commencer immédiatement. Il n'est pas nécessaire qu'il y ait quelqu'un à côté de la machine réceptrice, le texte s'imprime sans aucune intervention manuelle de ce côté.

Les téléimprimeurs de la direction à Bruxelles peuvent aussi émettre des messages qui seront reçus simultanément par plusieurs machines. Il suffit pour cela de former successivement les numéros ^{des} différentes machines réceptrices, puis terminer par un numéro spécial. Dès ce moment tout ce qui est émis par le téléimprimeur de Bruxelles s'imprime simultanément sur toutes les machines appelées.

On peut ainsi, dans le minimum de temps, transmettre tous les messages nécessaires à l'exploitation du réseau.

Cette réalisation est un pas nouveau dans la voie de la modernisation des installations de télécommunications de la S.N.C.B.
